

# Genève & région

**Olivier Mutter** promu  
Monsieur Sport

Page 18

Braqueur à Genève,  
condamné en France

Page 19

LAURENT GUIRAUD



«La ville est à vous»

# Vide-greniers de Saint-Jean: 900 stands au lever du jour!

**Ce week-end, les voies couvertes portaient bien leur nom. Reportage à l'aube**

Thierry Mertenat

Dans la panoplie des accessoires utilisés par les petites mains bénévoles de La ville est à vous, il faudra demain rajouter un bâton de maréchal à la classique chasuble jaune. Ce truc à l'ancienne aurait été utile ce week-end pour gérer, bien avant l'aube, le trafic infernal des brocanteurs du dimanche. On exagère? A peine. Estimation officielle: entre 700 et 900 stands montés au lever du jour sur les voies couvertes de Saint-Jean et sur les rues adjacentes (Confessions, Beulet et Furet).

Ce périmètre rousseauiste a été pris d'assaut samedi dès 4 h du matin. Certains avaient choisi de dormir dans leur voiture pour être les premiers sur place; d'autres de marquer à la craie blanche leur emplacement; d'autres encore de poster des gardiens familiaux sur les différents sites repérés la veille déjà. Embrouille garantie au ras du bitume. A 8 h, on ne distingue plus les trottoirs, les balustrades et les escaliers en pierre. Les voies portent bien leur nom: elles sont couvertes jusqu'au dernier centimètre carré.

**Auberge de l'Europe**

Bref, le classique vide-greniers s'élargit aux dimensions de son époque. La crise et Internet ouvrent les frontières du quartier. Saint-Jean, pendant deux jours, se transforme en auberge de l'Europe. Voltaire, qui habitait juste à côté, aurait apprécié la comparaison. Les chineurs locaux un peu moins. Arbitrages difficiles au moment de la mise en place. «Les gens se surveillent et s'allument comme des automobilistes pris dans les bou-



La mise en place n'est pas encore terminée: chaque mètre carré des voies couvertes est âprement disputé. PATRICK GILLIERON-LOPRENO



Brocanteur de l'aube: cherche place désespérément. PATRICK GILLIERON



Samedi, 6 h du matin: malheur aux lève-tard du quartier! P. GILLIERON

chons», note un lève-tôt sans ouvrir les guillemets. Les mots échangés, entre planches et chevalets, ne sont, à la lettre, pas publiables. Ils tranchent en effet avec l'angélique formule de cette transhumance municipale: «La ville est à vous» est d'abord à moi!

Bon, d'accord. Plus tard dans la journée, les esprits échauffés se calment. Le soleil règle la température pour tous et les affaires peuvent commencer. Mollement. Victimes de leur succès, les organisateurs le reconnaissent: «Il y a plus de stands que de badauds», résume la coordinatrice générale de la manifestation, Sabine Vaucher-Wiese, à qui l'on doit l'estimation donnée plus haut. Cheminer dans ce bazar à ciel ouvert n'est pas chose aisée. Il faut ouvrir l'œil, et le bon, pour ne pas rater la trouvaille à deux balles, pour se réjouir de ces animations ludiques qui, ici et là, donnent à cette masse critique dépassée un supplément de fantaisie.

**Le train bleu en mosaïque**

Le deuxième jour seulement, on découvre un château en carton, flanqué de recommandations rigolotes (il se visite en enlevant ses chaussures et en disant poliment bonjour à l'ours en peluche qui garde la porte). On met du temps aussi à retrouver Nelson et sa douce, l'inséparable couple des «mosaïques participatives». Après la chèvre de Geisendorf, le «train bleu» de Saint-Jean. La semaine prochaine, il sera fixé sur la rampe d'accès aux voies couvertes, dans le strict respect des couleurs indigènes. Et la musique dans tout cela? Elle avait sa scène et ses artistes. Davantage que son public, debout depuis l'aube.

Découvrez nos images sur [www.tdg.ch/vidéogreniers](http://www.tdg.ch/vidéogreniers)

## Les bâtiments communaux d'Onex sont en «piteux état»

**Un audit révèle la mauvaise situation énergétique des édifices communaux. La facture s'élève à 24 millions**

Pour son baptême du feu au Conseil municipal d'Onex sur les bancs de l'Exécutif, Eric Stauffer a davantage convaincu à gauche qu'à droite. Il a préparé les élus à la nécessité d'un investissement de 24 millions de francs pour réaliser des travaux d'entretien dans quatre bâtiments communaux. Ce n'est que l'arbre qui cache la forêt. Tout le parc immobilier, soit une quinzaine d'édifices, devra être analysé.

D'importants problèmes d'iso-



Ecole du Bosson. D'autres édifices mériteraient un lifting. P. GILLIERON-LOPRENO

lation de façade, de toiture, des fenêtres, de climatisation ou encore d'éclairage sont constatés à la mairie et dans trois écoles (Bosson, Racettes et Tattes) «scannées» dans un audit présenté mardi soir à l'assemblée. Sa conclusion: un «gros travail» doit être réalisé «sur l'enveloppe thermique des bâtiments souffrant de leur âge». Cela afin de respecter la nouvelle loi sur l'énergie en vigueur depuis un an.

«Il y a urgence», insiste Eric Stauffer en mettant en garde certains élus de droite, qui ont combattu la réfection de la Maison Onésienne, devenue depuis un «boulet». Et de livrer notamment cet exemple: «Dans certains locaux administratifs, il fait prati-

quement 40°. Vous ne pouvez pas demander au personnel de travailler dans ces conditions.»

La gauche sonne aussi l'alerte. «Les bâtiments de la commune sont en piteux état, affirme la Verte Marie-Claire Salvi, membre de la commission des bâtiments. La situation est quasi explosive.» Le PDC Richard Mérier abonde: «Nous savons qu'il faudra faire des efforts. Il faut se mettre aux normes.»

Ces arguments ne pèsent pas lourd pour Yvan Zweifel (PLR) qui fait les comptes: «On va dépenser beaucoup pour nous rapporter écologiquement des peanuts!» Les débats ne font que commencer.

Sophie Roselli

**tdg.ch**

Sur le Web aujourd'hui

**Dès 14 heures**

● **Procès BCGe** Suite des audiences dans le procès sur la débâcle de la Banque Cantonale de Genève, avec notamment l'audition de nouveaux témoins.

**Dès 18 heures**

● **Conseil municipal** Dernier effort avant les vacances d'été pour les élus de la Ville de Genève. L'occasion de voir comment se défendra la gauche, qui n'a plus la majorité des sièges.